

ELIMINER LA PAUVRETE EXTREME DES ENFANTS EN EUROPE

Rapport accepté à l'unanimité par la commission permanente du Conseil de l'Europe en mai 2022

Objectif 1.2 de développement durable des Nations Unies : « D'ici à 2030, réduire de moitié au moins la proportion d'hommes, de femmes et d'enfants de tous âges souffrant d'une forme ou l'autre de pauvreté, telle que définie par chaque pays ».

Assurément, dans le contexte des nombreux facteurs influençant négativement l'équilibre de notre société, cet objectif ne pourra être atteint : crise Covid 19, guerre en Ukraine, réarmement du monde, crise climatique, crise énergétique, multiples crises sociales ... Les réponses fortes des pouvoirs publics pour mettre fin à la pauvreté extrême des enfants, n'ont pas été, ne sont pas et ne seront pas au rendez-vous ...

La pauvreté, en particulier la pauvreté extrême des enfants, est loin d'être éradiquée. Aujourd'hui, quel que soit son genre, ses origines, le statut de ses parents, un enfant ne devrait plus se coucher ou aller à l'école, le ventre vide. Les enfants devraient être préservés de la maladie, des conditions de logement déplorables, de l'exclusion, de l'absence d'accès à la santé, l'hygiène, l'éducation, la culture ou le sport.

La pauvreté représente une plaie sociale trop fréquente, mais dont l'importance est difficile à quantifier et il est difficile de distinguer avec précision pauvreté et pauvreté extrême. Si la Banque mondiale a adopté une approche purement monétaire pour qualifier l'extrême pauvreté, soit env. 2 dollars par jour, les Nations

Unies et le Conseil de l'Europe ont choisi d'y voir plus qu'un manque de revenus, afin de mieux apprécier la complexité du phénomène.

En effet la lutte contre la pauvreté et surtout l'extrême pauvreté recouvre de multiples dimensions et dépasse le seul critère de la richesse :

- Alimentation, la composante immédiate essentielle
- Conditions de vie
- Dimension éducative
- Accès à la santé
- Droit à la sécurité
- Accès aux services de base.

La pauvreté représente la condition dans laquelle se trouve un être humain qui est privé de manière durable ou chronique des ressources, des moyens, des choix, de la sécurité et du pouvoir nécessaires pour jouir d'un niveau, d'une qualité de vie suffisant et d'autres droits civils, culturels, économiques, politiques et sociaux.

L'extrême pauvreté des enfants est donc multidimensionnelle et porte atteinte à l'intérêt supérieur de l'enfant.

La pauvreté extrême des enfants est avant tout celle des parents. C'est d'autant plus vrai en ce qui concerne les familles monoparentales. Et cette vulnérabilité a des effets néfastes sur le bien-être des enfants avec des conséquences en cascade. Comment y remédier. Les Nations Unies considèrent cinq secteurs où l'intervention en faveur des enfants peut provoquer le changement :

- **La nutrition** : il n'y a pas que la quantité de nourriture qui importe, mais également la qualité. Le lien entre obésité et pauvreté est largement reconnu. L'obésité se propage, notamment chez les enfants, telle une pandémie accompagnée de son cortège de maladies chroniques réduisant l'espérance de vie. Elle frappe les enfants tout particulièrement ceux en situation de pauvreté qui ont besoin d'une éducation appropriée et d'activités physiques, et surtout d'un accès à une nourriture de meilleure qualité et plus équilibrée ...

Heureusement, nos sociétés européennes ne connaissent généralement plus la faim, même si elle persiste pour certaines familles en situation d'extrême pauvreté. La dépendance de ces personnes et familles à la solidarité pour pouvoir manger existe toujours et ne donne pas le sentiment de se réduire ... distribution de nourriture ... Cartons du cœur ...

- **L'éducation** : l'éducation demeure la meilleure assurance contre la menace de la pauvreté installée sur plusieurs générations. Elle permet d'accéder à un métier et de se faire une juste place dans la société. La pauvreté se transmet de générations en générations et un enfant né dans une famille en situation de pauvreté extrême a peu d'opportunités de s'en extraire, sans aide extérieure. C'est particulièrement vrai pour ceux qui cumulent les vulnérabilités. En premier lieu les filles ...

- **La santé** : la santé est un droit humain et les services de santé appropriés à chaque groupe d'âge sont une composante essentielle des sociétés solidaires et démocratiques.

Les enfants les plus pauvres sont régulièrement ceux qui ont le moins accès aux **soins dentaires**. Au-delà des

conséquences d'une bouche mal soignée pour l'ensemble de l'organisme, les dents sont un marqueur social fort.

- **Le logement et le surendettement** : le bien-être des enfants dépend largement de la qualité des conditions de vie offertes par le domicile des parents : place pour étudier et dormir, intimité, chaleur, hygiène ... L'accumulation de dettes des parents a aussi des effets néfastes sur le destin des enfants.
- **L'accès à l'eau et à l'énergie** : accès à une eau potable de qualité et à un juste prix, des moyens de s'assurer une hygiène suffisante. Un accès à des moyens de transport.

Le prix de l'énergie induit le renoncement à certains comforts. Les personnes les plus pauvres se retrouvent à se côtoyer, habitant dans des quartiers ou des zones mal raccordées aux grands axes de déplacements, à proximité d'écoles dénuées de mixité sociale. Privées de la diversité des activités culturelles et sportives. Ces conditions pèsent sur la condition des enfants et déterminent leur avenir.

Une grande partie de la population de nos différents pays vit, en situation normale, à la limite de la pauvreté : sans mauvaise surprise, ces familles réussissent, parfois péniblement, à joindre les deux bouts. Mais l'équilibre est fragile et il suffit d'une grosse facture imprévue, un accident, une facture de dentiste, une augmentation des coûts de l'énergie, pour passer dans le rouge, dans la situation de pauvreté. Et que dire des effets d'une perte d'emploi qui se prolonge, d'une pandémie, on se rappelle toutes et tous du Covid, ou de toute perturbation sensible dans la société.

Après ce rappel, bien entendu non exhaustif, des éléments essentiels permettant de qualifier la pauvreté et surtout l'extrême pauvreté, quelques mots sur ma vision des solutions, sans avoir la prétention de faire le tour du problème.

Premier point essentiel : la pauvreté des enfants est avant tout celle de leurs parents. C'est une évidence, qui représente un élément de réponse à cette problématique ...

Un travail pour chacune et chacun

Des salaires corrects

Des allocations familiales suffisantes

Une protection sociale, un filet social adéquat, des services sociaux compétents, disposant de moyens et pouvant s'appuyer sur une législation pertinente.

Un accès aux soins, médicaux et dentaires, universel

Un système éducatif égalitaire, débouchant sur une formation professionnelle permettant à chaque enfant d'accéder à la vie adulte avec un bagage et des moyens lui permettant une parfaite intégration dans la société.

Et je terminerai avec ce point essentiel : chaque enfant, chaque personne dans nos sociétés pour la plupart pléthorique, a droit à l'accès à une nourriture suffisante.